

DU TERRAIN A L'AIRE D'ACCUEIL POUR LES GENS DU VOYAGE :

UNE OPERATION D'HABITAT A LA GLORIETTE



ERRATUM :

p. 4 : l'une des premières

p. 12 : l'ensemble de l'agglomération Tourangelle qui est ici concerné

p. 16 : sont difficilement réalisables

p. 22 : la loi du 5 juillet 2000

p. 24 : - sa présence...
- problèmes de voisinage

p. 25 : sont autorisées

p. 27 : - ...doit être marquée
- les barrières...

p. 28 : - groupe familial
- le sens unique garanti...

p. 33 : étant équipé

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	3
INTRODUCTION.....	4

L'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE : UNE OBLIGATION ET UNE NECESSITE 5

A.	UN STATUT DIFFERENT, DES DROITS IDENTIQUES :.....	6
B.	L'EVOLUTION DES LOIS SUR L'HABITAT DES GENS DU VOYAGE :.....	9
C.	L'INDRE ET LOIRE CONFRONTEE AU NOMADISME :	12
D.	L'AIRE DE LA GLORIETTE : UN TERRAIN A REAMENAGER :	16

LA REHABILITATION DE L'AIRE DE LA GLORIETTE 21

A.	LES ACTEURS DE LA REHABILITATION :.....	22
B.	L'ETAT ACTUEL DU TERRAIN DE LA GLORIETTE :	23
C.	REALISATION DU PROJET :.....	26
D.	LA GESTION DE L'AIRE D'ACCUEIL ET LE SUIVI SOCIAL :	32

CONCLUSION.....	34
BIBLIOGRAPHIE.....	35
INDEX.....	36
ANNEXES.....	38

Je tiens à remercier :

Me Jeannine Marchand, professeur au CESA, pour ses conseils,

Me Cindric, de la préfecture d'Indre-et-Loire, en charge du schéma départemental d'accueil des Gens du Voyage,

Me Conin, conseillère aux affaires sociales de la mairie de Tours, pour son regard avisé sur les Tsiganes.

M. Brun, de l'association Tsigane Habitat, pour son abondante documentation,

Me Durand, du Réseau IDEAL-Gens du Voyage, pour son accueil,

André, gardien de l'aire d'accueil des Gens du Voyage de Saint-Pierre-des-Corps

Ainsi que Josué et Kévin, enfants du voyage.

Dans la perspective d'une réflexion sur l'accueil des Gens du Voyage harmonisée à l'échelle de l'Indre-et-Loire, que la loi du 5 juillet 2000 rend obligatoire par l'instauration de schémas départementaux, l'agglomération Tourangelle joue un rôle central d'autant important qu'elle se trouve être le principal lieu de transit des Gens du Voyage sur le département. Ses capacités en terme d'accueil des caravanes est néanmoins insuffisant au regard des besoins, tant quant au nombre de places nécessaires qu'à la salubrité des terrains proposés. La zone de stationnement réservée aux Gens du Voyage située dans la plaine de la Gloriette, à Tours, fut l'une des première à ouvrir, devançant toute législation relative à l'accueil temporaire des populations nomades. Dans son état actuel, caractérisé par une absence totale d'équipements et de suivi administratif et social, elle ne correspond plus aux normes établies par la nouvelle législation. La réhabilitation de ce terrain en une aire d'accueil semble donc indispensable, par obligation et par nécessité.

Ce projet d'aménagement ne peut prétendre à lui seul résorber le manque de places de stationnement mais peut tout au moins participer à offrir un des seuls lieux de stationnement pour les Gens du Voyage à l'ouest de l'agglomération répondant à des critères techniques et à des besoins sociaux.

L'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE : UNE OBLIGATION ET UNE NECESSITE

Plus que leur culture ou leurs origines, c'est leur façon d'habiter que les Gens du Voyage revendiquent. C'est pourquoi l'Etat français leur reconnaît depuis les années 1970 un statut spécifique, celui de nomade, qui leur confère néanmoins des droits et des devoirs de citoyens équivalents à ceux des sédentaires. Plus récemment, dans la droite ligne de la loi SRU, la reconnaissance et l'acceptation du nomadisme représente une démarche en faveur de la mixité instituée par la loi 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des Gens du Voyage. Cette loi oblige certaines communes à créer des aires d'accueil. Pourtant, et malgré les contreparties, ces terrains adaptés à l'habitat des itinérants tardent à voir le jour alors que la nécessité, en termes d'hygiène, de salubrité, de confort de vie et de besoins sociaux, est bien réelle. Au terme de cette partie, nous verrons que c'est le cas dans certaines villes d'Indre-et-Loire, comme à Tours par exemple.

A. UN STATUT DIFFERENT, DES DROITS IDENTIQUES :

" Les Gens du Voyage " est le terme employé dans les documents administratifs depuis 1945 pour désigner la catégorie socioprofessionnelle des forains et des Tsiganes mobiles.

Il semble important de savoir comment l'Etat français appréhende le statut citoyen des Tsiganes et leur culture du voyage, afin de comprendre la pertinence de la politique menée en leur faveur.

1. Du statut des Tsiganes... :

Les textes de lois concernant les Gens du Voyage sont nombreux et dispersés. Avant de s'attacher à l'habitat de ceux-ci, la France a tout d'abord tenté de les classer pour mieux les dénombrer.

La définition d'un statut particulier pour les non-sédentaires a résulté tout d'abord de la loi du 16 juillet 1912 : elle obligeait les commerçants ambulants à déclarer leur activité à la préfecture et contraignait les forains à détenir un carnet d'identité. Les nomades étaient quant à eux les individus qui, « *quelle que soit leur nationalité, circulent en France sans domicile fixe et ne sont ni commerçants ambulants, ni forains, même s'ils ont des ressources ou prétendent exercer une profession*¹ ». Cette loi était cependant jugée comme très contraignante et discriminatoire.

Ce statut a été revu par la loi n° 69-3 du 3 janvier 1969, qui est encore aujourd'hui en vigueur. Elle distingue trois catégories de Gens du Voyage :

- Les commerçants ambulants, qui peuvent avoir un domicile fixe ou non.
- Les « caravaniers », qui ne pratiquent pas d'activité ambulante, qui sont dépourvus de domicile ou résidence fixe depuis plus de six mois et qui logent, de façon permanente dans un véhicule, une remorque ou un abri mobile. Ils doivent disposer d'un livret de circulation, visé tous les trois mois par l'autorité administrative.
- Les nomades au sens du statut de 1912 qui ne disposent que de ressources aléatoires. Ils doivent quant à eux posséder un carnet de circulation.

En outre, cette loi impose pour tout individu de plus de 16 ans une commune de rattachement, où il peut voter, se marier, se faire recenser... Les Gens du Voyage disposent donc des mêmes droits que les citoyens sédentaires.

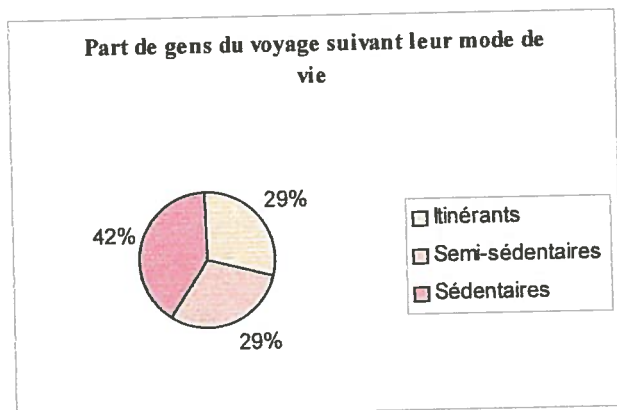
Le contrôle des activités ambulantes a pour but, en délivrant des pièces d'identités, de permettre un certain recensement de cette population. Ainsi, l'enquête réalisée par le ministère de l'intérieur a permis de recenser approximativement :

- 140 000 personnes possédant un document administratif.
- Il faut y ajouter les moins de 16 ans, non détenteurs d'un titre de circulation, qui représentent environ 45% de la population nomade, soit près de 63 000 mineurs.

Au terme de ce recensement, on a estimé à plus de **300 000**, le nombre de Gens du Voyage.

¹ Loi du 16 juillet 1912, article 3.

Tous ne sont cependant pas itinérants. En effet, pour des raisons culturelles ou bien financière, ils peuvent être nomades, mais aussi sédentaires, de manière temporaire ou non.



« L'errance et la sédentarité sont les deux visages de la vie des Tsiganes. Les Gens du Voyage ne se partagent pas entre voyageurs et sédentaires : la vie de chacun d'entre eux est une alternance de périodes pendant lesquelles ils se déplacent et pendant lesquelles ils semblent s'être arrêtés¹. »

Cela illustre bien un des « problèmes » : les Gens du Voyage ont des manières d'habiter très diverses, et variables aussi bien dans le temps que dans l'espace. Enfin, même si nomades et sédentaires sont égaux en droit, la différence entre leurs modes de vie et leur façon d'habiter peut être à l'origine d'incompréhension et de rejet.

2. ... à la reconnaissance de leur culture du voyage :

La façon d'habiter et de vivre des Gens du Voyage est peut-être en effet la chose qui les différencie le plus entre eux, et qu'il convient donc de bien cerner pour comprendre leurs besoins en terme d'habitat.

« ... Au bout du compte, cette population est perçue comme un élément perturbateur d'un ordre établi bâti sur la sédentarité. »
Séverine Lhez, dans *Actualités Sociales Hebdomadaires*,
9 avril 2004

La question de l'intégration des Gens du Voyage est autant une question de scolarisation ou de travail que d'habitat. En effet, le nomadisme est une des causes du rejet des Tsiganes parce qu'il est à l'origine d'une vision erronée de ces personnes «qui ne payent pas de loyer, ne travaillent pas...». Cependant c'est aussi un mode de vie et une culture pour 140 000 itinérants et semi-sédentaires qu'il ne faut pas nier.

Ainsi, la France a choisi d'adapter sa législation à ces modes de vie en adoptant des lois relatives à leur habitat, afin de les prémunir contre l'insalubrité, la promiscuité, le manque d'hygiène et l'illettrisme sans toutefois aller à l'encontre de leur identité culturelle. De fait, l'opinion du sociologue Alain Touraine est largement partagée lorsqu'il reconnaît que « la liberté des modernes est fondée sur la division sociale et culturelle des membres de la société nationale ou locale », et que « la démocratie est aujourd'hui le moyen politique de sauvegarder cette diversité, de faire vivre ensemble des individus et des groupes de plus en plus différents les uns des autres.

¹ Marguerite Gille, présidente d'UNISAT.

C'est peut-être dans cet état d'esprit, celui de la reconnaissance de la communauté culturelle formée par les Gens du Voyage, que la France privilégie la création d'aires d'accueil plutôt que l'intégration dans des logements HLM qui ont notamment souvent pour effet de disperser les familles.

Il faut toutefois noter que la caravane n'est pas considérée comme un logement, à moins d'en démonter les roues, donc les Gens du Voyage ne peuvent toucher d'allocation logement. Néanmoins, d'après une brochure de la direction générale de l'urbanisme de l'habitat et de la construction, avec le soutien du ministère de l'équipement, du ministère des affaires sociales et de la délégation interministérielle à la ville (DIV) : « *L'ensemble de cette démarche et de ces préconisations est sous-tendu par la volonté de faire de ces aires de véritables lieux d'habitat au même titre que tout autre quartier d'habitation* »

« Même les grands voyageurs, qui circulent plus de dix mois par an, ont un point d'ancrage prioritaire. Des lieux où les Tsiganes ne font apparemment que passer sont, pour eux, des lieux auxquels ils sont attachés, des lieux où ils habitent »¹.

Enfin, malgré leur apparente errance, les Gens du Voyage sont attachés aux lieux qu'ils traversent, et de surcroît, ils se montrent très réceptifs à l'idée des aires d'accueil, qui leur propose enfin une solution d'habitat temporaire adapté.

¹ Marguerite Gille, présidente d'UNISAT.

B. L'EVOLUTION DES LOIS SUR L'HABITAT DES GENS DU VOYAGE :

Les lois relatives à l'habitat des Tsiganes sont récentes. Avant la loi 2000 organisant et obligeant la création d'aires d'accueil aménagées et intégrées au PLU, la loi Besson de 1990 s'était entachée à prévoir des terrains de stationnement. Cette évolution témoigne d'une reconnaissance des besoins des Gens du Voyage et s'accompagne en parallèle d'un durcissement des pouvoirs du maire en cas de stationnement illicite.

1. La loi Besson :

La loi n°90-449 du 31 mai 1990 porte le nom de M. Besson, alors secrétaire d'Etat au logement. Le sujet porte sur le logement des personnes défavorisées. L'article 28 concerne les Gens du Voyage en stipulant la création d'« aires d'accueil » sensées leur offrir une résidence temporaire confortable. Cet article ne figurait pas au projet de loi initial : il résultait d'une initiative parlementaire sous forme d'un amendement. Les auteurs songeaient davantage à reconnaître la réalité du problème que de le résoudre¹.

« Un schéma départemental prévoit les conditions d'accueil spécifiques des Gens du Voyage, en ce qui concerne le passage et le séjour, en y incluant les conditions de scolarisation des enfants et celles d'activités économiques. Toute commune de plus de 5 000 habitants prévoit les conditions de passage et de séjour des Gens du Voyage sur son territoire, par la réservation de terrains aménagés à cet effet. Dès la réalisation de l'aire d'accueil définie à l'alinéa ci-dessus, le maire ou les maires des communes qui se sont groupées pour la réaliser pourront, par arrêté, interdire le stationnement des Gens du Voyage sur le reste du territoire communal. »²

Cet article par ailleurs assez succinct présente quelques défauts. Tout d'abord, il ne fixe pas de délais à respecter ni de sanctions en cas de non-adoption d'un schéma départemental ou de l'absence d'aire sur une commune. Ensuite il ne précise pas si les aires font l'objet d'une servitude d'utilité publique ou d'un programme d'intérêt général. Le résultat, constaté en 1998 par le Conseil national de l'habitat, marque donc une certaine inertie dans la résolution du problème du stationnement des Gens du Voyage. Ainsi, seul un tiers des départements a élaboré un schéma approuvé par le préfet et le président du conseil général, tandis que seulement un quart des communes concernées ont réalisé des aires d'accueil. C'est dans le but de combler les lacunes de cet article qu'a été votée la loi 2000.

¹ D'après L. Besson, dans *Diagonal*, page 36, juillet-août 1999.

² Article 28 de la loi n°90-449 du 31 mai 1990

2. La loi 2000 :

La loi n° 2000-614 du 5 juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des Gens du Voyage a été également portée par M. Besson, dans ces fonctions de secrétaire d'Etat au logement. Elle doit définir un équilibre entre d'une part l'aspiration des Tsiganes à voyager et à stationner décemment, et d'autre part le souci des élus locaux d'éviter les installations illicites, souvent sources de conflits avec les riverains.

a) Le schéma départemental et les aires d'accueil :

Dans tous les départements, un schéma doit être élaboré conjointement par le représentant de l'Etat dans le département et le président du conseil général. Il est réalisé en collaboration avec la commission consultative départementale. Celle-ci regroupe des services de l'Etat dans le département : les services de l'équipement, des affaires sociales, de l'éducation nationale, ainsi que les représentants des services de police et de gendarmerie. Sont également présents des Gens du Voyage, généralement représentés par une association locale (en Indre-et-Loire, il s'agit de Tsigane Habitat ou de Tsiganes et voyageurs de Touraine). Conformément à l'article 1 de la loi, la commission est associée à la mise en œuvre du schéma départemental et établit chaque année un bilan d'application.

Le schéma doit, après étude, évaluer :

- Les besoins quantitatifs : suivant le nombre de places nécessitées et les durées moyennes de séjour.
- Des caractéristiques socio-démographiques des populations concernées : leur mode d'habitat et le lieu d'exercice de leurs activités.
- Des actions socio-éducatives à mener auprès des Gens du Voyage : scolarisation des enfants, alphabétisation des adultes, accès aux soins, aide dans les démarches administratives et facilitation de leur adaptation à l'environnement économique.

Enfin, le plan doit indiquer les communes concernées par la réalisation d'aires d'accueil (destinées à des petits groupes ou à des individuels), d'aires de grand passage (destinées aux groupes de 50 à 200 caravanes environ voyageant ensemble).

b) Le financement :

→ **L'aide à la construction :**

Le financement de la construction des aires est assuré à 70% par l'Etat dans la limite de 15245 euros par place de caravane. Comme le schéma d'Indre-et-Loire a été signé conjointement avec le Conseil Général, celui-ci peut participer à hauteur de 10%. La région, la CAF, ... peuvent également participer à la construction.

A noter que le financement est adaptable à la situation. Par exemple, le cas d'une aire d'accueil située sur une zone commerciale dont les frais d'eau et d'électricité sont pris en charge par les entreprises en échange du gardiennage de la zone par les Gens du Voyage.

Pour obtenir le financement, il faut réaliser un dossier sur le projet d'aire d'accueil contenant une cartographie de la localisation du terrain, et une étude d'aménagement de la parcelle. Ce projet doit tout d'abord obtenir l'aval de la collectivité maître d'ouvrage (commune ou groupement). Puis il est transmis à la DDE qui décide ou non, suivant des critères sociaux et techniques, de l'accord de la subvention d'Etat. Il en va de même pour le conseil général.

→ **L'aide à la gestion :**

L'aide à la gestion est versée par l'Etat par le biais de la CAF. Elle concerne les aires d'accueil aux normes de la loi 2000, et est à destination de la commune ou du groupement. La tenue, par le gardien de l'aire, d'un cahier de fréquentation avec la durée des séjours de chaque famille de Gens du Voyage est donc nécessaire.

SUBVENTIONS ACCORDEES A L'INVESTISSEMENT ET A LA GESTION

	Plafond par Place de caravane	Participation de l'Etat	Participation du Conseil Général	A la charge de la commune ou du groupement compétent
Construction	15 245,00 €	70% soit : 10671,5 euros	10% soit : 1524,5 euros	3 049,00 €
Réhabilitation	9 147,00 €	70% soit : 6402,9	10% soit : 914,7	1 829,40 €
Aide à la gestion	128,06 euros/mois	100%		

C. L'INDRE ET LOIRE CONFRONTÉE AU NOMADISME :

L'Indre-et-Loire est un lieu de passage traditionnel des Gens du Voyage et par-là même l'agglomération tourangelle. De là, la nécessité de terrains adaptés au mode de vie et à la façon d'habiter spécifique aux nomades.

1. L'Indre-et-Loire sur la route des Gens du Voyage :

L'Indre-et-Loire est très concernée par le transit des Gens du Voyage. Il y a des origines historiques et des raisons géographiques dans la fréquentation de ce département par les Tsiganes. Et ce, malgré l'inadéquation des terrains, comme le rappelle le préambule du schéma départemental d'Indre-et-Loire.

Tout d'abord, c'est l'axe de la Loire qui draine un grand nombre de Gens du Voyage. C'est en effet une plaine facile d'accès propice à l'activité nomade. Elle est en outre jalonnée de villes historiquement marchandes (Comme Tours, mais aussi Orléans à l'est, Nantes à l'ouest...).

Les affluents de la Loire, l'Indre et le Cher, jouent le même rôle : jadis, les voyageurs hippomobiles en provenance du Limousin et d'Auvergne en suivaient les bords.

C'est aussi l'aspect central de l'Indre-et-Loire, par les voies qui relient le Sud-ouest à Paris en passant par Tours. Enfin, les travaux saisonniers locaux, bien que confrontés à la mécanisation, restent une source de revenu et donc d'attrait (un peu de vendange, fruiticulture).

L'Indre-et-Loire recense donc des communes très fréquentées par les Gens du Voyage, que l'on peut répartir en deux catégories :

→ Les petites communes à tradition nomade :

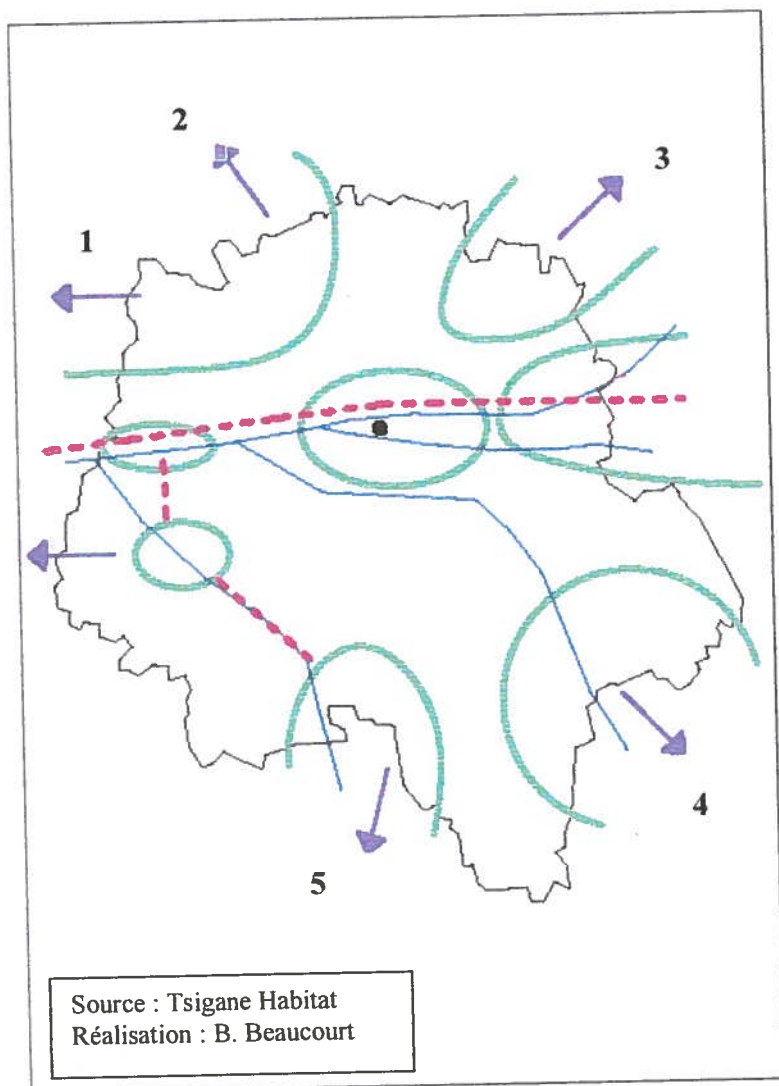
C'est le cas du Lochois, où des familles s'arrêtent en hiver, et dont les efforts politiques en faveur de la création d'aires d'accueil et de la scolarisation des enfants font figure d'exemple en France.

→ Les communes économiquement attractives :

C'est l'ensemble de l'agglomération Tourangelle qui est ici concernée. En particulier, Tours représente une source importante d'emplois potentiels pour les Gens du Voyage, sans pour autant que ses capacités d'accueil soient adaptées. De plus, les équipements et infrastructures, , représentent un attrait non négligeable pour les Tsiganes. C'est par exemple l'hôpital pédiatrique Clocheville, puisque, comme le rappelle Me. Cindric, chargée du suivi du schéma départemental à la préfecture d'Indre-et-Loire, les enfants nomades sont très médicalisés.




Selon Tsigane Habitat, du fait de l'importante fréquentation, même temporaire, de l'agglomération et du manque de terrains adaptés, l'aire de Tours / Saint-Pierre-des-Corps qui propose 24 emplacements (soit 48 caravanes) et dont l'association assure la gestion est perpétuellement complète.

AXES DE CIRCULATION ET ZONES DE STATIONNEMENT DES GENS DU VOYAGE EN INDRE-ET-LOIRE

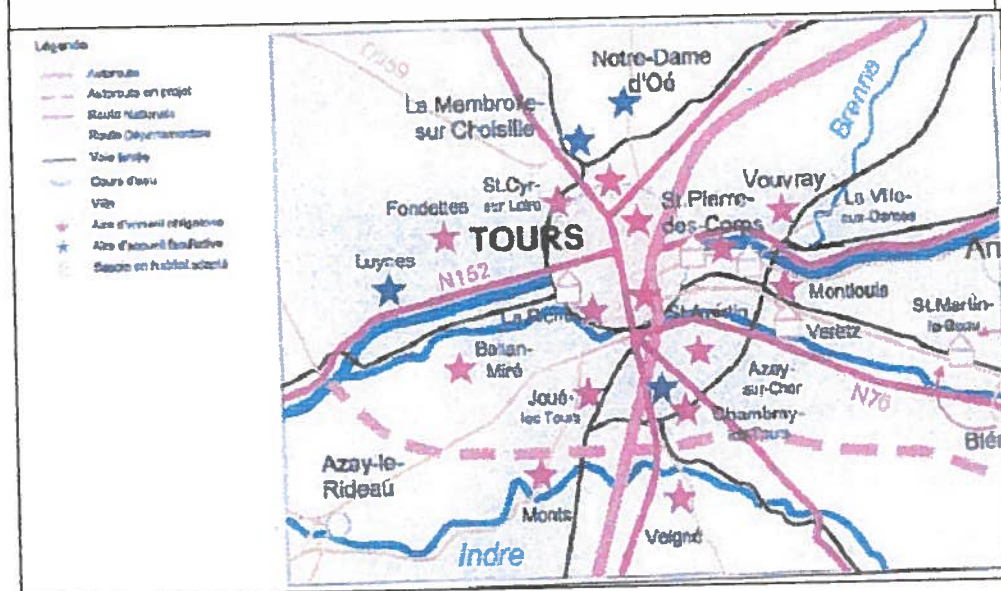


- 1 : Flux Maine-et-Loire / Indre-et-Loire
- 2 : Flux Sarthe / Indre-et-Loire
- 3 : Flux Loir-et-Cher / Indre-et-Loire
- 4 : Flux Indre / Indre-et-Loire
- 5 : Flux Vienne / Indre-et-Loire

LEGENDE :

-  Flux de déplacement
-  Axes de circulation
-  Zones de stationnement

LES BESOINS EN AIRES D'ACCUEIL SUR L'AGGLOMERATION DE TOURS



Source : Schéma départemental d'Indre-et-Loire,

Réalisation :
Cabinet Caths.

2. Entre stationnement illicite et terrains inadaptés :

D'après Daniel Merchat¹, près de 27 500 caravanes stationneraient sur des aires d'accueil, des terrains prévus ou bien de manière illicite en France. Le nombre de places réellement accordées aux Tsiganes est inférieur aux besoins et les terrains sont souvent inadaptés. Les problèmes de salubrité, d'hygiène,... autant que d'intégration en sont favorisés.

Ainsi, le schéma départemental d'Indre-et-Loire prévoit la réalisation de 280 emplacements, soit 560 places de caravanes, essentiellement situés sur l'agglomération tourangelles. Seules deux aires y sont aujourd'hui aptes à accueillir les Gens du Voyage. Celle de Tours / Saint-Pierre-des-Corps, qui doit néanmoins faire l'objet d'une remise aux normes (les principaux problèmes étant le manque de confort des installations sanitaires et l'absence totale d'arbres qui la rend intenable en été). Celle de Montlouis-sur-Loire est un très bon exemple d'aire d'accueil, avec zones de pelouse, haies séparatives et arbres, sanitaires individuels...



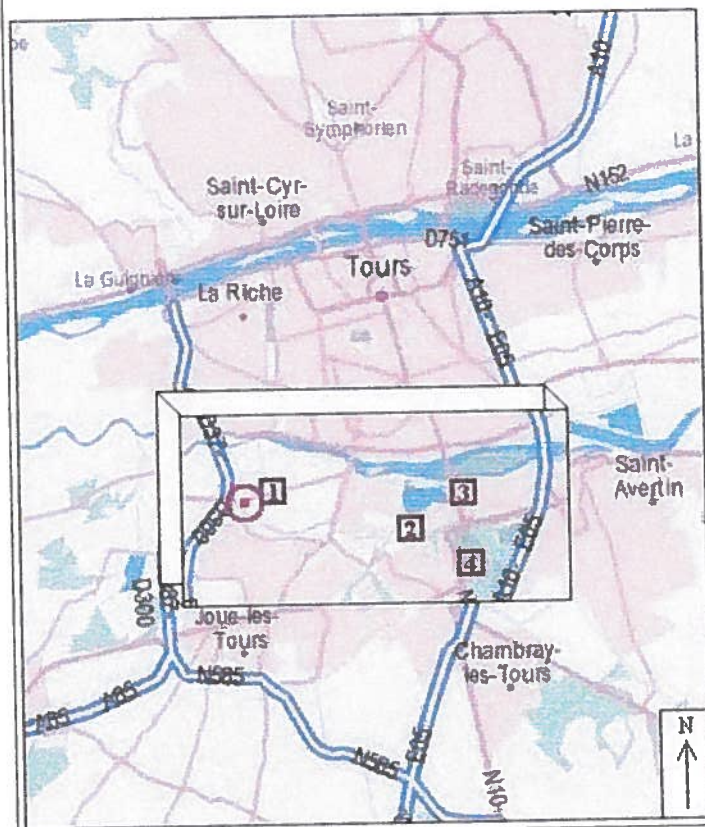
Entrée de l'aire de Tours / Saint-Pierre-des-Corps, qui ne peut, à elle seule, répondre aux besoins.

D'autres terrains à disposition des nomades mais non-aménagés sont aussi souvent fréquentés, comme c'est le cas à la Gloriette. Toutefois, compte tenu du nombre actuel de places disponibles, les Gens du Voyage sont parfois amenés à investir des parkings, comme ce fut le cas pour le parc-relais du Cher où le tribunal administratif a plusieurs fois, sur plainte de la mairie de Tours, ordonné l'avis d'expulsion.

COMPTE RENDU DES BESOINS EN AIRE D'ACCUEIL			
	France	Agglomération Tourangelles	Tours
Aires aux normes	190	2	1
Aires à réhabiliter	260	-	1
Aires à créer	1460	15-20	2

¹ D. Merchat, Stationnement des Gens du Voyage, autorisation, interdiction, expulsion, responsabilité des élus locaux paru en 1999 aux éditions Le Moniteur

LE STATIONNEMENT ILLICITE DES GENS DU VOYAGE A PROXIMITE DU TERRAIN DE LA GLORIETTE



Lieux de stationnement illicite de caravanes dans le sud de Tours :

- 1 La Gloriette
- 2 Les Deux Lions
- 3 Le parking-Relais du Lac
- 4 Le site universitaire de Grammont

⊕ Emplacement de la
future aire d'accueil de la
Gloriette

*Source : relevés personnels et
avis d'expulsion de ces sites de
la préfecture.*

Souvent, et surtout dans les grandes villes, la pression foncière est telle qu'il y a peu de surface libre et constructible, hormis en périphérie donc à l'écart. Ce fait contribue à la marginalité des Tsiganes dont les terrains sont fréquemment loin des équipements et infrastructures nécessaires : écoles pour les enfants, structures administratives ou autres pour les adultes... Enfin, il existe une relation entre une localisation mal choisie et des dégradations importantes.

Il faut donc autant que possible respecter certains critères de sélection du terrain. Celui-ci doit se trouver dans un secteur géographique apprécié des futurs usagers : soit sur le lieu habituel de fréquentation (comme c'est le cas pour la future aire de Luynes), soit sur leur trajet. Il doit évidemment être à proximité des commerces et services nécessaires et doit permettre un accès aisé aux équipements publics. Ces préconisations concernant l'habitat favoriseront des pratiques sociales indispensables à l'intégration des Gens du Voyage comme l'insertion professionnelle des adultes.

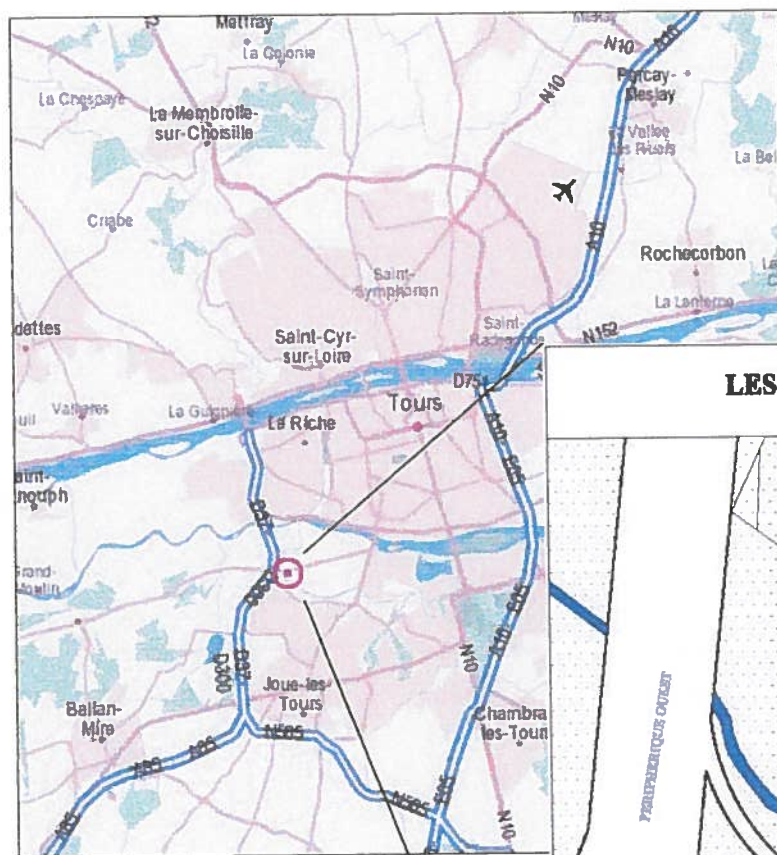
D. L'AIRE DE LA GLORIETTE : UN TERRAIN A REAMENAGER :

1. Une localisation délicate :

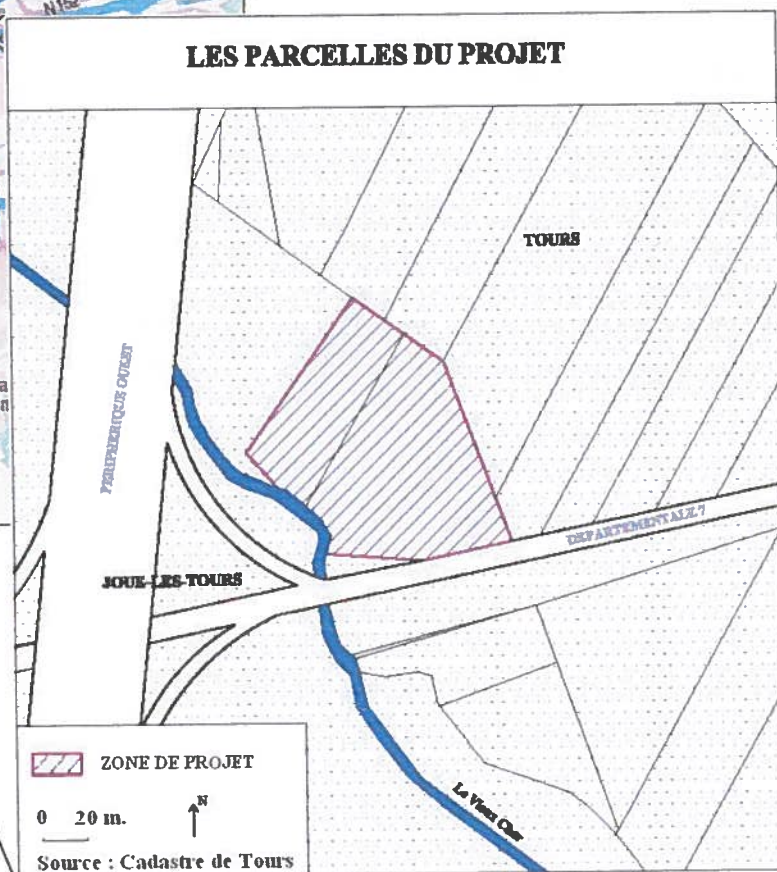
L'aire de la Gloriette se justifie par la présence des axes de circulation Loire-Cher associée au fait que Tours est une zone de stationnement pour les Gens du Voyage (cf. carte p.13)

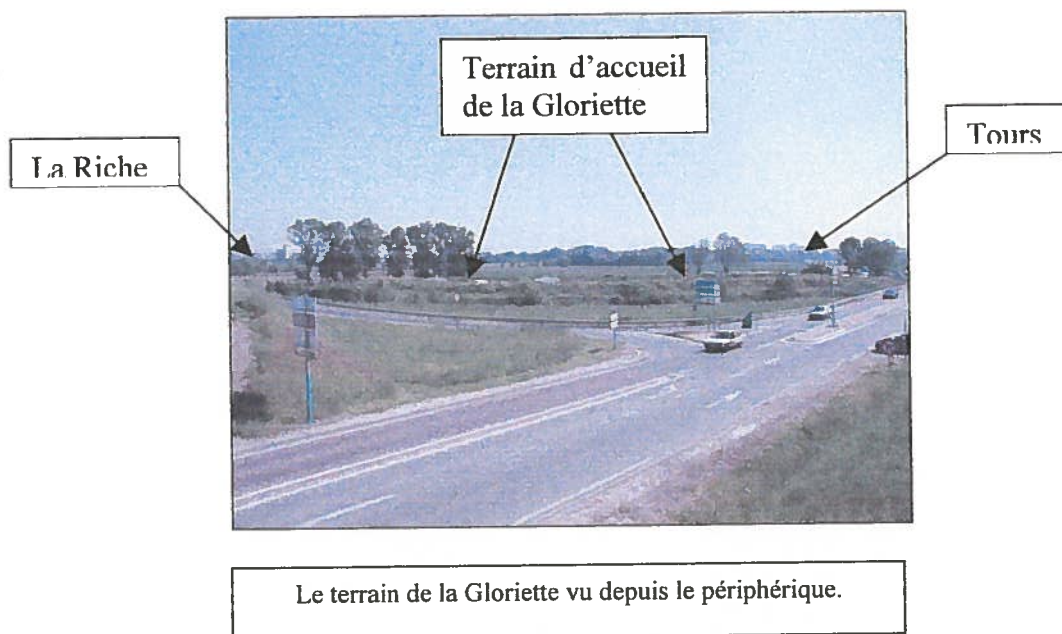
Située sur l'entrée de ville ouest desservie par la départementale 7 et le périphérique ouest (D 37), elle est, comme le rappelle Mme Conin, conseillère municipale aux affaires sociales à la ville de Tours, « fréquentée, car connue des voyageurs. »

Dans le cadre d'une réflexion à l'échelle de l'agglomération, ce terrain pourrait faire l'objet d'une mise en relation des éventuelles aires de Joué-Lès-Tours et de La Riche, inscrites aux schéma départemental mais non encore réalisé, afin de créer un réseau d'accueil agglomération-ouest., tout comme celle de Saint-Pierre-des-Corps et la future aire de St Avertin pourrait constituer le réseau est. Toutefois, Tour(s)Plus n'ayant pas cette compétence, les projets d'accueil à l'échelle de l'agglomération sont difficilement réalisable.



LOCALISATION DU PROJET
D'AIRE D'ACCUEIL POUR
LES GENS DU VOYAGE A LA
GLORIETTE



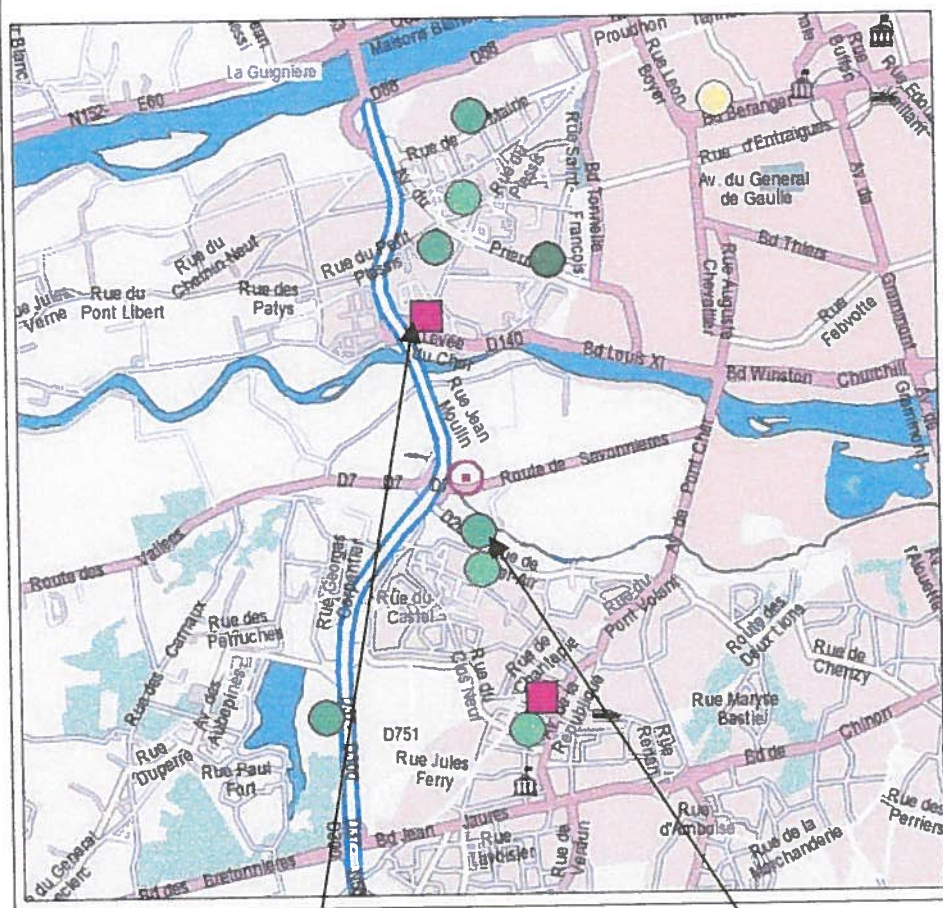


Le périphérique ouest est un atout contre l'éloignement du terrain : la bretelle d'accès depuis la départementale 7 et celles de la départementale 140 donnant sur la Riche et du boulevard Jean Jaurès donnant sur Joué-lès-Tours réduisent la distance de cette aire aux équipements.

Ainsi, le centre commercial de La Riche est facilement accessible en voiture, au même titre que les proches équipements de Joué-lès-Tours : la piscine au bord du Vieux Cher, les écoles primaires, le collège Beaulieu. Par ailleurs, la scolarisation des enfants nomades dans les écoles étant obligatoire, leur accueil dans des classes ordinaires favorise leur intégration par la mixité. De plus, le contact des familles avec les instituteurs peut permettre une sensibilisation à la nécessité de l'école (ne serait-ce que pour l'apprentissage de la lecture qui est obligatoire pour passer le permis de conduire).

Enfin, la proximité de Tsiganes et voyageurs de Touraine, rue de la Parmentière à La Riche : c'est une association agréée centre d'action sociale à destination des Gens du Voyage, qui regroupe des travailleurs sociaux (assistantes sociales, médiateur...). Un des buts principal est l'aide à la demande du RMI, qu'une large proportion de Gens du Voyage perçoit.

LE PERIPHERIQUE : UN ATOUT POUR L'ACCES AUX INFRASTRUCTURES

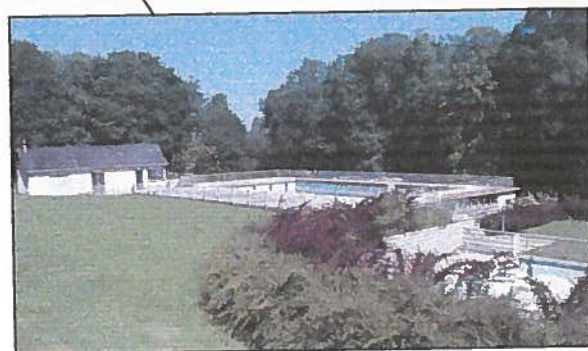


LEGENDE :

- Terrain de la Gloriette
- Hopitaux
- Ecoles et collèges
- Structures socio-culturelles
- Associations Tsigane et voyageur de Touraine
- Supermarchés



Réalisation : Benjamin Beaucourt
Sources : relevés personnels



A proximité du terrain pour les Gens du Voyage de la Gloriette : la grande surface de La Riche (ci-dessus) et la piscine municipale de Joué-lès-Tours (à droite)

2. Un terrain jadis pionnier, aujourd'hui insalubre :

La création d'une aire destinée aux Gens du Voyage à la Gloriette remonte à la présence de M. Royer à la mairie de Tours. Issu d'une réelle volonté politique, ce terrain a été aménagé de manière à accueillir décemment les nomades : l'eau courante accompagnée de sanitaires a été installée. L'endroit était gardienné par une personne choisie parmi les Gens du Voyage.

Cette expérience a malheureusement été suivie d'un échec : il résulte selon Me Conin, de rivalités entre la famille du gardien et les autres groupes. Toujours est-il que l'aire est aujourd'hui dévastée : plus de sanitaires ni de local, plus de gardiennage, des installations électriques dangereuses...

Etant connue des Gens du Voyage et donc fréquentée, Tours a dû remettre ce terrain dans un état qui se résume au strict minimum : une vaste zone partiellement goudronnée, pourvu d'un branchement électrique rudimentaire et de trois robinets d'eau.



Le terrain de la Gloriette dans son état actuel



Le branchement électrique à remettre aux normes.

⇒ L'existence d'un terrain réservé à l'habitat temporaire des Gens du Voyage sur l'agglomération Tourangelle est donc justifiée par, d'une part l'obligation des communes d'offrir aux nomades un accueil décent, conformément à la loi de juillet 2000 et au schéma d'Indre-et-Loire, et d'autre part les réels besoins en places de stationnement salubres et offrant une dignité et un confort légitime à tout citoyen français.

Enfin, la localisation d'une telle aire d'accueil à la Gloriette s'explique par son potentiel de fréquentation et par, en dépit des apparences, la proximité de commerces et services nécessaires.

La réhabilitation de ce terrain en une aire d'accueil aux normes et équipée permettra, tout en respectant la législation et les besoins des Gens du Voyage, de pallier ^{les} ~~aux~~ problèmes posés par sa localisation.

LA REHABILITATION DE L'AIRE DE LA GLORIETTE

La transformation du terrain de la Gloriette en une aire d'accueil adaptée aux besoins des Gens du Voyage obéit à des critères techniques et sociaux.

Techniques, tout d'abord, pour le respect du Plan d'Occupation du Sol attenant à la zone, pour l'intégration du terrain dans son environnement et pour les normes spécifiques à ce type de construction.

Et sociaux pour la création d'un habitat adapté aux nomades, et pour des équipements permettant leur épanouissement.

A. LES ACTEURS DE LA REHABILITATION :

La communauté d'agglomération Tour(s) Plus n'en ayant pas encore pris la responsabilité, l'accueil des Gens du Voyage reste à la charge des mairies concernées. Ainsi, dans le cadre de la réhabilitation du terrain de la Gloriette, la maîtrise d'ouvrage sera assurée par la ville de Tours.

Il serait tout d'abord utile que la Municipalité réunisse, au sein d'une commission de concertation qui jugera de la validité et de la pertinence du projet, les acteurs concernés par la politique des aires d'accueil :

- des représentants des services déconcentrés de l'Etat : DDE, DDASS, CAF,
- des représentant du Conseil général d'Indre-et-Loire et de la préfecture,
- des membres de la communauté tsigane, souvent représentés par les associations Tsiganes et Voyageur de Touraine et Tsigane Habitat.

Puis le projet de l'aire d'accueil pour les Gens du Voyage à la Gloriette devra tout d'abord être approuvé par le conseil municipal.

La municipalité devra également déposer une demande de permis de construire auprès de la DDE, dont l'accord décidera de la validité du projet.

La maîtrise d'œuvre sera quant à elle assurée par un cabinet d'architectes ou d'urbanistes à la suite d'un appel d'offre.

Enfin, le financement est assumé à 70% par l'Etat, et si possible par le Conseil Général à hauteur de 10%. Le reste est à la charge de la commune. (se rapporter à la partie sur la loi 200 et le financement des aires d'accueil, p.11)

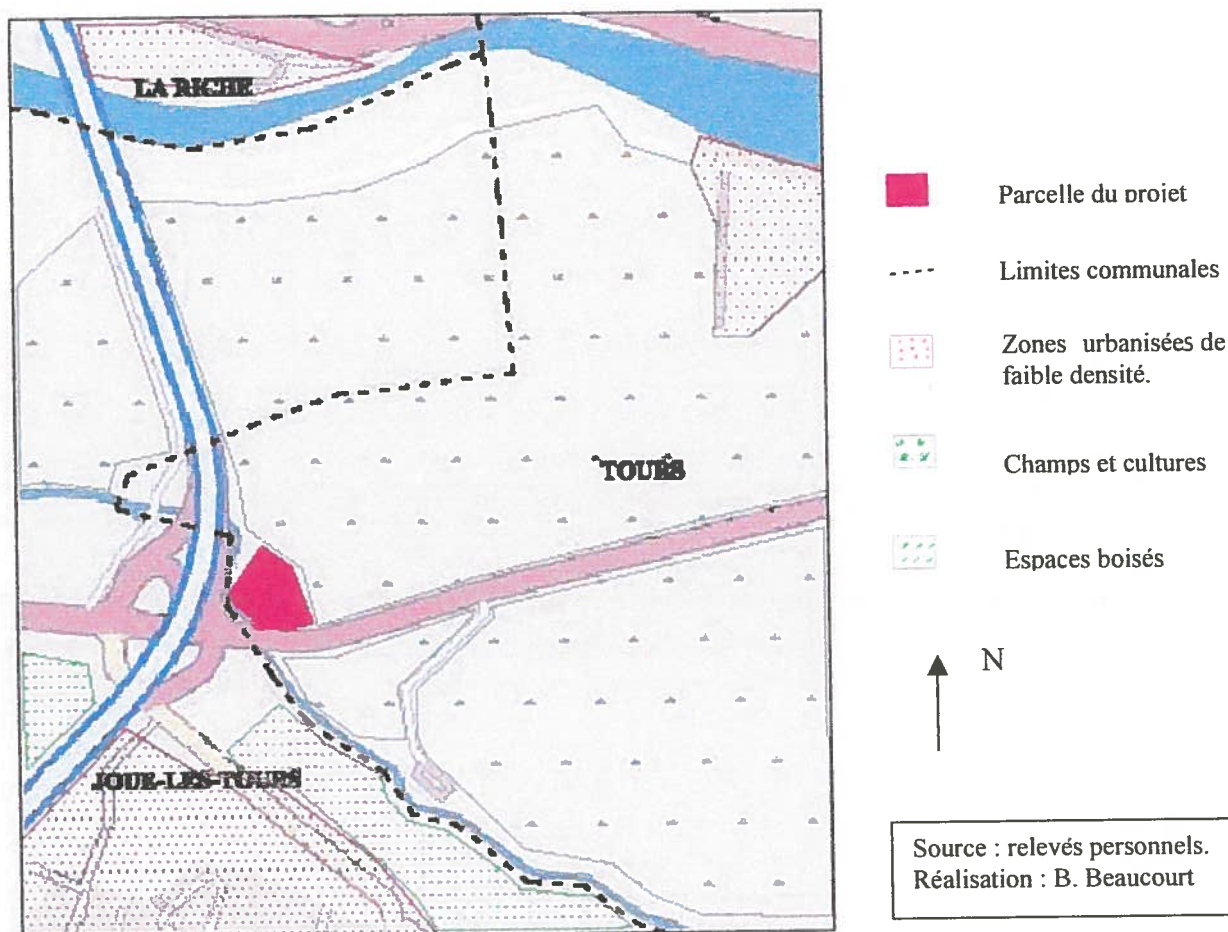
B. L'ETAT ACTUEL DU TERRAIN DE LA GLORIETTE :

L'actuel terrain de la Gloriette est constitué des parcelles 203 et 204. Situées à la limite Sud-Ouest de Tours, elles appartiennent déjà à la ville.

1. La parcelle et son environnement :

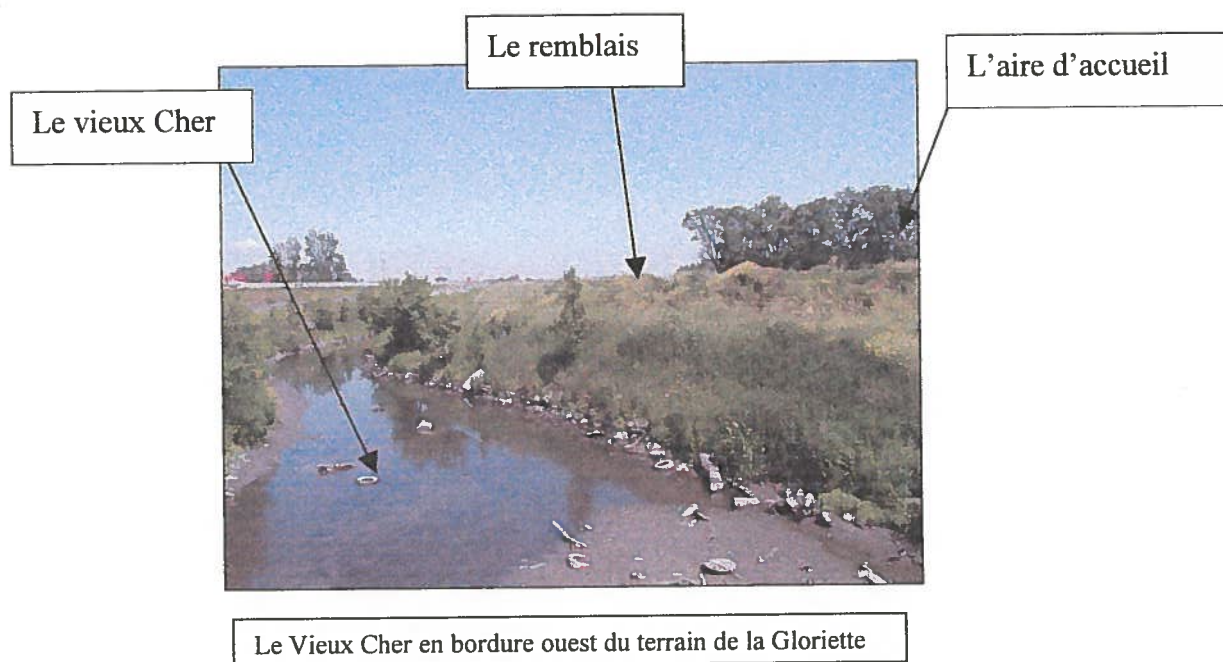
Les parcelles 203 et 204 s'étendent respectivement sur 5308m² et 2768m². La superficie totale s'élève donc à 8076m². Le terrain dans son état actuel, c'est à dire en l'absence des aménagements nécessaires peut accueillir 40 caravanes. Cependant la circulaire du 5 juillet 2001 préconise une taille minimum de 75m² par place de caravane. Après remise aux normes, réalisation des aménagements nécessaires (sanitaires, locaux divers...) et pour des facilités de gestion, le nombre de places devrait donc être compris entre 24 et 35.

L'ENVIRONNEMENT DU PROJET



Le terrain est cerné sur tout son pourtour par un remblais recouvert d'herbe de 2 mètres de haut. Certes cette « petite muraille » donne l'impression de clore l'espace et peut donc donner une sensation d'enfermement, cependant sa présence offre des avantages : concernant la circulation sur le périphérique et la départementale 7, elle permet d'atténuer les nuisances sonores. Elle offre de plus une protection contre les crues du Cher et évite un accès direct au Vieux Cher, une rivière qui borde partiellement la parcelle sur sa face ouest et qui pourrait s'avérer dangereuse pour les enfants.

Enfin, la sensation d'enfermement se réduit, du fait de la taille de la parcelle, à un sentiment d'espace privé. Cela apporte au terrain un caractère privatif bénéfique à tout habitat, même collectif, qui doit être conservé et faire l'objet d'un traitement paysager.



L'environnement extérieur direct du terrain de la Gloriette est essentiellement constitué de champs cultivés pour lesquels la présence d'une aire d'accueil pour les Gens du Voyage ne représente nullement un problème. C'est même un aspect positif de cette localisation car une grande part de nomades pratiquent encore la chasse de petit gibier (le lapin mais aussi le hérisson, ...).

En outre, il n'y a pas sur le site d'espèce végétale intéressante, ni à protéger, ni à mettre en valeur.

Enfin, au delà de 200 mètres au sud se trouvent, séparées de l'aire par la départementale, deux entreprises et les premières résidences de Joué-lès-Tours. Les habitants, l'entreprise de fourniture en matériel de bureau et celle de gravats et sables sont depuis longtemps habitués à la présence de Gens du Voyage. Les ménages (au nombre de quatre, résidant dans ce quartier) interrogés quant à l'éventuelle réhabilitation du terrain de la Gloriette estiment que cela officialiserait la présence des Tsiganes.

Ainsi, du fait que les Gens du Voyage sont présents sur le site depuis longtemps, les habituels problèmes de voisinages semblent estompés par la perspective de la réalisation d'une structure d'accueil légale : l'officialisation administrativement nécessaire des familles présentes au sein de l'aire apparaît comme un élément rassurant pour ces ménages, qui ne s'opposent pas au projet.

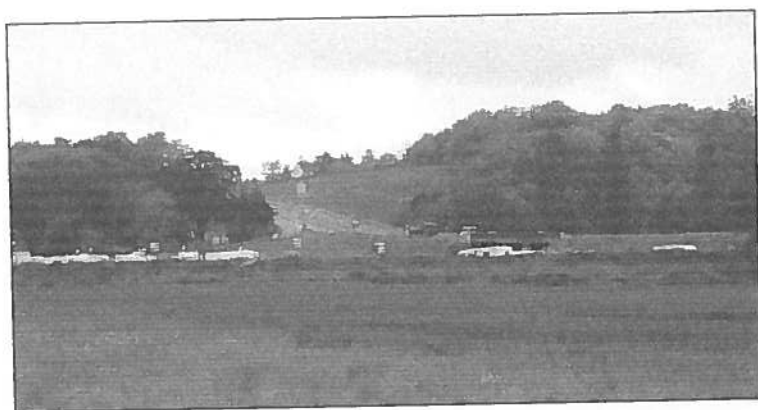
2. Le POS applicable à la zone :

Afin de connaître les possibilités et restrictions en matière d'aménagement du terrain, il faut se référer au Plan d'Occupation des Sols de Tours (cf. Annexe B).

a) Les occupations du sol autorisées :

La Gloriette est classée en zone NDx3. Il s'agit d'un secteur protégé en raison de l'existence de risques naturels, à savoir les crues du Cher. Malgré le risque d'inondation d'aléa fort (indice 3), certaines constructions et utilisations du sol autre qu'à usage d'habitation sont autorisées. Ainsi, les équipements destinés à l'accueil des Gens du Voyage : les sanitaires mais aussi le local d'accueil et de gardiennage, les jeux pour enfants, ... Une clôture est admise à condition que sa hauteur ne dépasse pas 2 m. (cf. article II.9 pour le secteur NDx3 du POS de Tours).

Le risque d'inondation est malheureusement fort, c'est pourquoi le terrain en a été protégé lors de sa première construction par une digue haute de 2 mètres. Bien qu'elle semble dérisoire, cette « protection » est à conserver.



Le terrain vu depuis la zone inondable : les caravanes cachées par la petite digue

b) Les spécificités des constructions :

L'aire d'accueil est située au bord de la départementale 7. Outre la prise en compte du trafic important que l'on abordera en termes de sécurité dans la partie réalisation, les constructions doivent respecter un retrait par rapport à la voirie. Ceci concerne essentiellement le local du gardien qui sera placé à l'entrée de l'aire : L'emprise de la départementale étant supérieure à 8 m, les constructions nouvelles doivent être implantées soit à l'alignement de la voie ou à toute limite s'y substituant, soit à 5 m en retrait. Un décrochement de façade de 1 m peut être autorisé. (cf. Article ND6 du POS de Tours)

L'aire devra aussi prévoir des sanitaires et un local d'accueil faisant office de salle de réunion, pour lesquels le POS précise qu'une distance au moins égale à la mi-hauteur des constructions sera exigée. (cf. Article ND8)

Quant à l'aspect extérieur, les façades principales et secondaires devront être soignées, en tenant compte de certains éléments interdits (comme les parpaings non recouvert d'enduit, les matériaux pour constructions précaires : tôle ondulée, fibrociment, ...). On se référera à l'article ND11 du POS.

C. REALISATION DU PROJET :

1. Les travaux préliminaires :

Ces travaux d'aménagements sont nécessaires à la réalisation de l'aire d'accueil et à son bon fonctionnement.

a) La préparation du terrain :

Le terrain dans son état actuel n'est pas directement aménageable. En effet, le sol est partiellement revêtu d'un goudron fortement usé. De plus, le sol est bombé par endroits ce qui ne convient pas au stationnement de caravanes.

Il faut donc :

- Enlever le revêtement,
- Terrasser le sol afin qu'il soit plat.

b) Les réseaux enfouis :

De même, les réseaux enfouis doivent être traités en premier lieu.

→ Le réseau d'adduction d'eau : l'aire d'accueil est raccordée, pour les eaux usées et l'eau courante sur le réseau municipal. Ce réseau dessert le local d'accueil, équipé de toilettes individuelles, les sanitaires et les bornes de branchement des caravanes sur chaque emplacement.

→ Les eaux pluviales sont déversées dans le Vieux Cher qui borde l'aire d'accueil.

→ Le réseau électrique doit également être enfoui, pour des conditions esthétiques mais aussi pour des raisons de sécurité. Le pylône déjà existant est raccordé à l'armoire électrique principale, située dans le local d'accueil de l'aire. De là, des réseaux enfouis desservent en électricité la salle commune, les bornes d'alimentation électrique pour les caravanes et les éclairages extérieurs de l'aire d'accueil.

Les bornes d'alimentations seront individualisées par emplacement. Ainsi, chaque famille sera reliée à une borne, gérant et payant sa propre consommation.

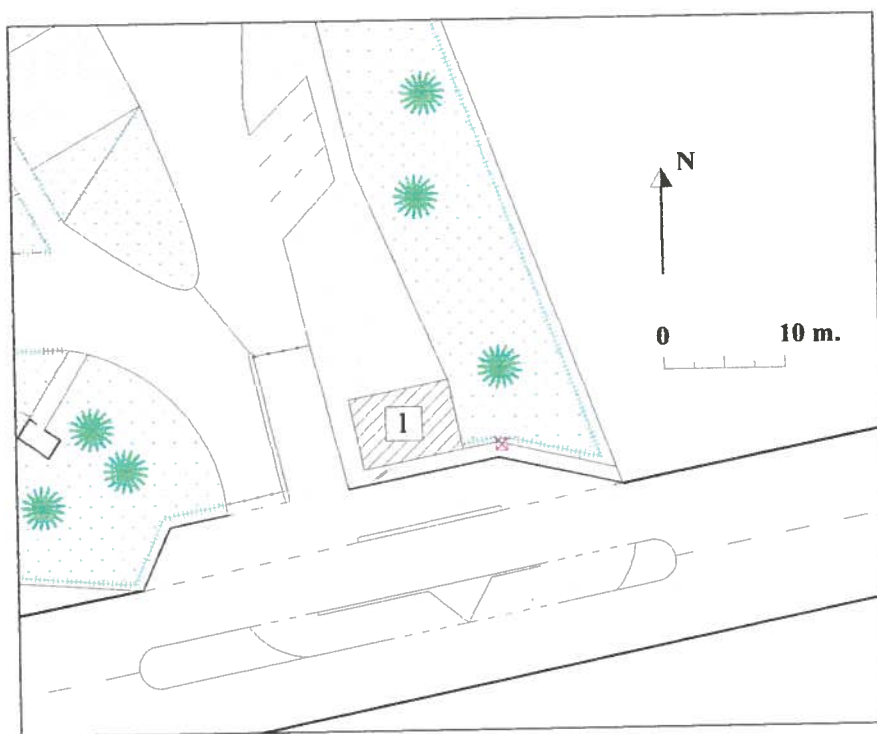
2. L'aménagement du terrain :

a) L'entrée de l'aire d'accueil :

L'entrée de l'aire d'accueil est à traiter avec attention car elle revêt différents enjeux. En effet, elle doit tout d'abord garantir la sécurité en termes de circulation.

La présence de la départementale 7 rend indispensable la création d'une petite voie de décélération et d'accélération. Cela permet aux usagers d'arriver à vitesse plus réduite à l'entrée de l'aire tout en n'entravant pas trop la circulation sur la route. Ainsi, la circulation piétonne aux abords du terrain est plus sécurisée, tout comme la circulation sur la départementale. Enfin, cette voie permet aux éboueurs de ramasser sans danger les ordures à l'entrée de l'aire.

Ensuite, en termes d'urbanisme, l'entrée de l'aire doit être marquée, symbolisée. C'est le rôle du local d'accueil. C'est en effet le lieu où les Gens du Voyage, à leur arrivée, viennent s'inscrire et reçoivent les numéros des emplacements qui leur sont attribués. Ils y reçoivent également des informations concernant le règlement intérieur. C'est aussi ici qu'ils payent leurs redevances d'eau et d'électricité et le droit de place à leur départ. Par ailleurs, les barrières permettent d'éviter les éventuels départs sans payer.



1	Local du gardien
— — — — —	Barrière d'entrée et de sortie
~~~~~	Haie
🌳	Arbre
🚧	Pylône

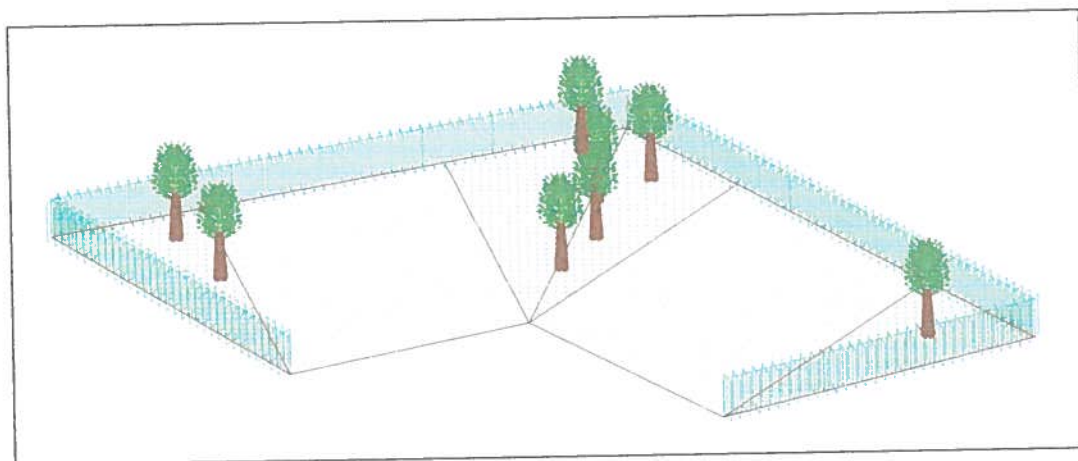
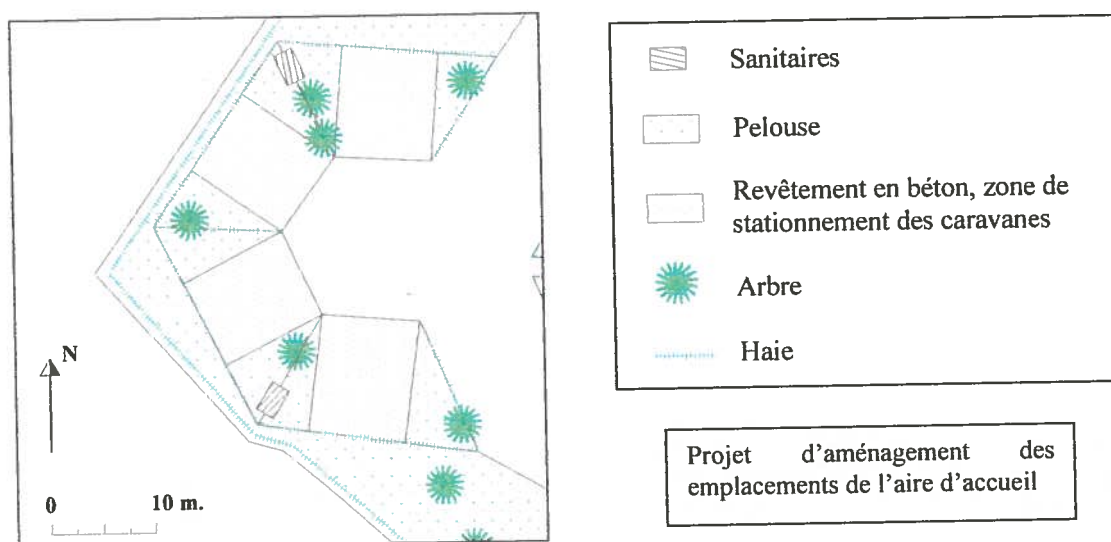
Projet d'entrée de  
l'aire d'accueil de la  
Gloriette à Tours.

### b) Disposition et aménagement des emplacements :

Les emplacements doivent être disposés judicieusement afin de répondre à certains critères : éviter la promiscuité et le vis à vis. Il faut faire de cette aire un vrai lieu de vie pour les nomades. Chaque groupe familiale de 2 ou 3 emplacements doit donc être privatif et intimiste. La conception et le regroupement de ceux-ci en alcôve est donc privilégié. (cf. Annexe C)

Un îlot, composé de deux emplacements doubles et d'un triple (soit 7 emplacements, soit 14 places de caravanes), est placé au centre de l'aire. Il est scindé par une allée. Autour de cet îlot, une voie à sens unique fait le tour de l'aire en desservant les emplacements centraux et latéraux. Le principe du sens unique garanti là aussi une certaine sécurité tout en réduisant l'espace de voirie nécessaire.

Chaque emplacement est revêtu de béton sur l'espace destiné à recevoir les caravanes. Contrairement au gravier, il ne détériore pas les caravanes par projections, et n'est pas meuble comme un revêtement sablonneux. Enfin, le béton est légèrement bombé afin de garantir l'écoulement des eaux pluviales vers l'extérieur de l'emplacement. L'espace autour de la zone bétonnée est recouvert de pelouse et parsemé d'arbres, par confort et esthétisme. Les emplacements sont en plus équipés d'étendoirs à linge.



### *c) Voies d'accès et espaces communs :*

La voie d'accès aux emplacements est en sens unique et la vitesse y est restreinte, par sécurité, à 20 km/h. Cette limitation est signalée par des panneaux et figure dans le règlement intérieur.

La voirie est revêtue d'enrobé avec bitume élastomère, traité contre les hydrocarbures.

Les espaces communs sont des zones de pelouse avec arbres, un espace de jeux ombragé pour les enfants.

### *d) Les sanitaires :*

Quant à la réalisation des sanitaires, un choix, essentiellement financier se pose. Tout en respectant les normes établies par le décret n°2001-569 du 29 juin 2001, qui oblige la présence d'une douche et de deux WC pour 5 places de caravanes, on peut choisir entre la création d'un bloc collectif, ou bien de sanitaires individuels pour chaque groupe de 2 ou 3 emplacements.

Aux premiers abords, la réalisation d'un unique bloc semble la solution la plus simple et la moins onéreuse en terme de construction et de gestion. Néanmoins, comme le rappelle l'association Tsigane Habitat, « les équipements collectifs sont beaucoup plus sujets à des dégradations que les blocs individuels ». Ainsi, sur le long terme, les sanitaires individuels sont moins coûteux car ils entraînent moins de frais d'entretien et de réparation. De plus, ils offrent d'avantage de confort aux familles tsiganes et leur permettent de mieux gérer leur consommation d'eau, qui leur est facturée.

Le choix, pour la réhabilitation de l'aire d'accueil de la Gloriette, se portera donc sur des sanitaires individuels répartis par groupes d'emplacements familiaux, équipés d'une douche et d'un WC, de deux lavabos de taille suffisante pour y faire la lessive, et d'un compteur de consommation d'eau.

### *e) Les locaux :*

Le local d'accueil est le lieu de travail et de repos du gardien, il doit être fonctionnel tout en offrant un certain confort.

Outre le local d'entrée, on trouve sur le terrain des salles communes, essentiellement destinées à l'accueil d'intervenants extérieurs. La réalisation de ces bâtiments doit donc être accompagnée de démarches pour l'accueil ponctuel de travailleurs sociaux (ceux de l'association Tsiganes et Voyageurs de Touraine par exemple).

La salle polyvalente est susceptible, par sa taille, d'accueillir des réunions d'informations pour les Gens du Voyage tout autant que des cours scolaires pour les enfants. Elle est également utilisable par les Gens du Voyage suivant leur volonté, et sur respect du règlement intérieur de l'aire d'accueil (cf. annexe 1).

Cette salle est jouxtée par un local composé d'une salle d'attente et d'un bureau pour les travailleurs sociaux.



# PROJET D' AMENAGEMENT DE L' AIRE D' ACCUEIL POUR LES GENS DU VOYAGE DE LA GLORIETTE

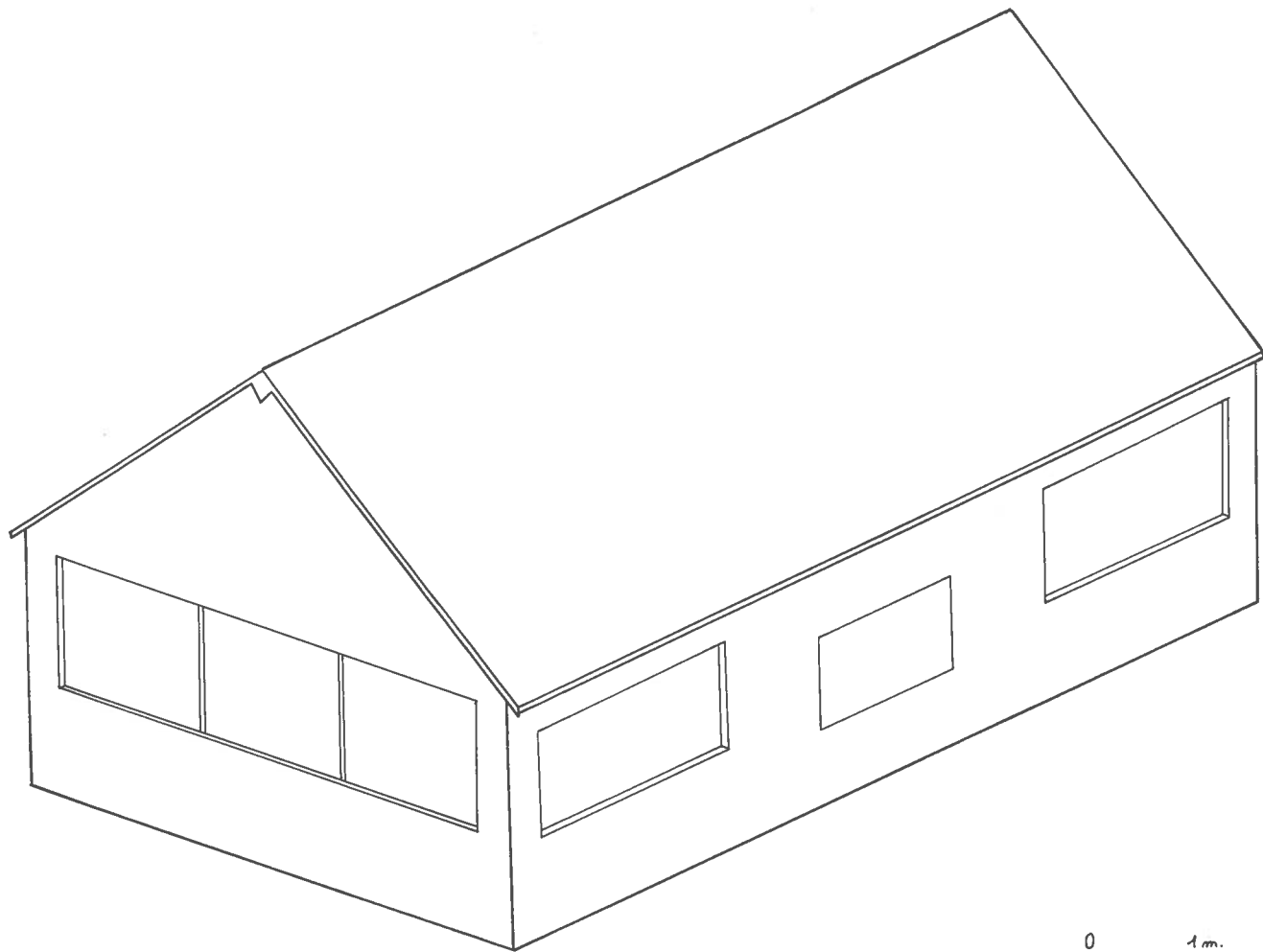
- EMPLACEMENT POUR 2 CARAVANES
- SANITAIRES
- LOCAL A ORDURES
- LOCAL DU GARDIEN
- SALLE POLYVALENTE
- BUREAU
- BARRIERES D'ENTREE ET SORTIE
- PYLONE
- BORNE INDIVIDUELLE EAU/ELECTRICITE
- ARBRE
- HAIE
- PELOUSE
- ESPACE DE JEUX POUR ENFANTS



0 10 m.

N

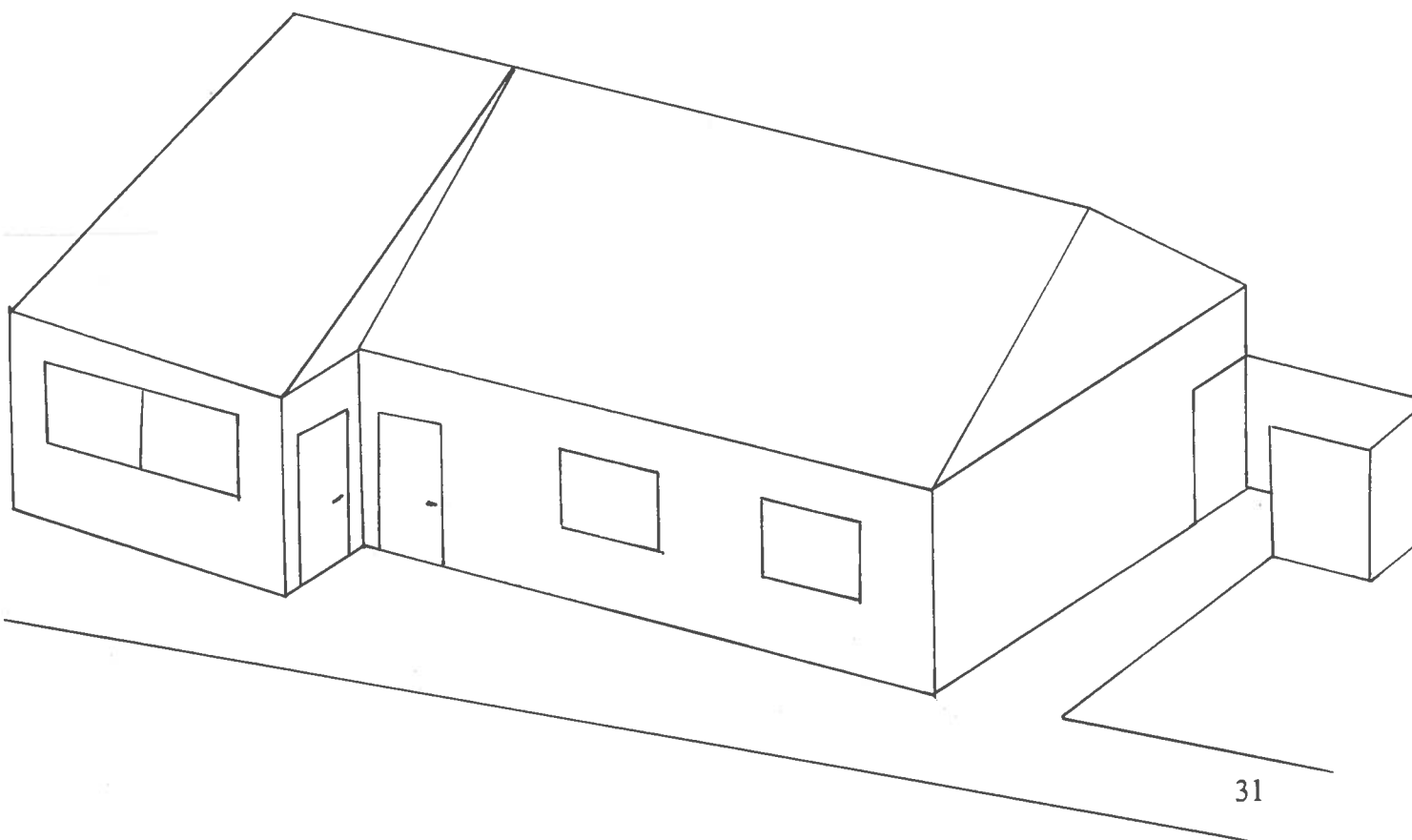
Benjamin Beaucourt  
Magistère 1  
CESA  
2003-2004



0 1 m.

Vue axonométrique de la loge du gardien

Croquis de la salle polyvalente et du bureau





## **D. LA GESTION DE L'AIRE D'ACCUEIL ET LE SUIVI SOCIAL :**

La gestion et le suivi social, consécutif à l'ouverture d'une aire d'accueil pour les Gens du Voyage, sont des éléments importants pour le bon fonctionnement de cet aménagement et pour l'épanouissement des familles

### **1. Gestion et gardiennage de l'aire :**

#### **a) La redevance et le droit de séjour :**

Le stationnement sur une aire d'accueil n'est pas gratuit. Les Gens du Voyage doivent acquitter une redevance proportionnelle à leur consommation d'eau et d'électricité, ainsi qu'un droit de stationnement.

A titre de comparaison, ce coût ne doit pas être supérieur à celui d'un logement HLM, car d'une part et malgré de grandes disparités dans les revenus, beaucoup de Gens du Voyage perçoivent le RMI. Un coût supérieur à 8 euros par jour de stationnement entraînerait donc une baisse de fréquentation de l'aire d'accueil au profit de terrains non-adaptés.

Le prix du droit de séjour est fixé par décret du conseil municipal de Tours.

#### **b) Le rôle de l'organisme gestionnaire :**

La gestion de l'aire d'accueil pour les Gens du Voyage de la Gloriette devra être déléguée à un acteur compétent, bien que la ville de Tours conserve son autorité. Ce peut être par exemple l'association Tsigane Habitat, qui est habituée à gérer les aires d'accueil en Indre-et-Loire ainsi que dans d'autres départements.

L'organisme gestionnaire doit assurer le bon fonctionnement de l'aire. Il s'agit tout d'abord de tenir un cahier de présence, décrivant la durée du séjour de chaque famille de voyageurs ainsi que le nombre et l'immatriculation des caravanes. Ces données sont nécessaires d'une part, du fait que le séjour des nomades est à durée limitée, et d'autre part afin que la Municipalité puisse percevoir l'aide à la gestion de l'Etat via la CAF.

Le gestionnaire établit les dépenses de chaque famille, en fonction de leur consommation d'eau et d'électricité, familles qui doivent chaque semaine s'acquitter de leur redevance et du droit de séjour.

Enfin, le gestionnaire doit également assurer le recrutement d'un gardien et son emploi au sein de l'aire d'accueil. L'intérêt de ce recrutement délégué réside dans la connaissance de Tsigane Habitat de la culture des Gens du Voyage, qu'elle peut, plus que la mairie, transmettre à l'employé.

Le gardien travaille quant à lui sur l'aire d'accueil. Il s'occupe de l'entretien des locaux et des espaces communs. Il doit également veiller au respect du règlement intérieur de l'aire d'accueil.

## **2. Le suivi social :**

A leur arrivée sur l'aire d'accueil, les Gens du Voyage participeront à une réunion d'information quant à la proximité des commerces, services proposés et infrastructures (médecins, hôpitaux, équipements socioculturels...), ainsi que quant aux diverses possibilités de scolarisation de leurs enfants.

Des réunions de concertation pourront également être organisées, dans un but d'échange d'idées, afin d'adapter la gestion de l'aire et le règlement intérieur ainsi que le suivi social aux besoins des Gens du Voyage.

Le terrain de la Gloriette étant équipée d'un bureau, il pourra faire l'objet d'un accueil de médiateurs, de travailleurs sociaux (assistantes sociales, conseillers en économie familiale et sociale,...) afin de les aider et les soutenir dans leurs démarches courantes : dossier RMI, recherche d'emploi, aide à la rédaction de courriers... Cet aspect du suivi sera géré par l'association Tsigane et Voyageur de Touraine, agréée centre d'action sociale à destination des Gens du Voyage.

D'autres actions pourront être engagées en partenariat avec des centres d'animation sociale et socioculturelle, dans un but de réunir sédentaires et nomades et de participer à des échanges culturels.

La transformation du terrain de la Gloriette en une aire d'accueil est une opération d'habitat à caractère social qui tente de répondre à des besoins que seule une bonne connaissance des Gens du Voyage concernés peut permettre. Ce dossier devrait donc faire l'objet d'une concertation afin d'adapter précisément le projet aux besoins.

Par ailleurs, les aires d'accueil ne constituent qu'un des modes d'habiter au sein d'un maillage d'offres d'accueil à destination des Gens du Voyage, qui comprend les aires de petit passage, les aires de grands rassemblements, les habitats pour Tsiganes sédentarisés,... Chacune de ces offres répond à des besoins précis, différents de ceux des personnes stationnant sur les aires d'accueil, mais tout autant nécessaires.

Enfin, ce projet d'aire d'accueil sera d'autant pérenne que la culture Tsigane durera.

○ ~~Hors~~, dans la perspective du récent élargissement de l'Union Européenne, la France peut devenir un pays d'accueil de populations nomades à la recherche de droits.

## BIBLIOGRAPHIE

### → Livres :

- H. Moutouh, Les Tsiganes, éd. Flammarion, 2000
- J.P. Liégeois, Mutation Tsigane,
- E. Thall, La dimension cachée,
- Ministère de l'équipement, Les aires d'accueil des Gens du Voyage, novembre 2002

### → Périodiques :

- Diagonal n°138, juillet-août 1999, p.34 à 57
- La lettre du cadre territorial n°225, 15 janvier 2002, p.18 à 27
- Actualités Sociales Hebdomadaires, 9 avril 2004, article de Séverine Lhez

### → Textes de loi, circulaires et décrets :

- Loi n°2000-614 du 5 juillet 2000 relative à l'accueil et à l'habitat des Gens du Voyage.
- Décret n°2001-569 du 29 juin 2001, relative à l'aménagement des aires d'accueil,
- Circulaire n°2001-569 du 5 juillet 2001, idem
- Rapport n°188 du Sénat, session ordinaire 1999-2000.

## INDEX

### **Table des cartes :**

- Axes de circulation et zones de stationnement des Gens du Voyage en Indre-et-Loire, page 13.
- Les besoins en aires d'accueil sur l'agglomération Tourangelle, page 13. Source : Schéma départemental d'Indre-et-Loire, Réalisation : Cabinet Caths.
- Le stationnement illicite des Gens du Voyage à proximité du terrain de la Gloriette, page 15.
- Localisation du projet d'aire d'accueil pour les Gens du Voyage à la Gloriette, page 16.
- Le périphérique, un atout pour l'accès aux infrastructures, page 18.
- L'environnement du projet, page 23.

### **Table des schémas et plans :**

- Projet d'entrée de l'aire d'accueil de la Gloriette à Tours, page 27. Réalisation : B. Beaucourt.
- Projet d'aménagement des emplacements de l'aire d'accueil, page 28. Réalisation : B. Beaucourt.
- Les locaux de l'aire d'accueil, page 30. Réalisation : B. Beaucourt.
- Plan d'aménagement de l'aire d'accueil pour les Gens du Voyage de la Gloriette., page 31. Réalisation : B. Beaucourt.

### **Table des tableaux :**

- Part des Gens du Voyage suivant leur mode de vie, page 7. Source : Rapport n°188 du Sénat, session ordinaire de 1999-2000. Réalisation : B. Beaucourt.
- Subventions pour la réalisation et la gestion d'aires d'accueil, page 11. Source : loi du 5 juillet 2000. Réalisation : B. Beaucourt.
- Compte rendu des besoins en aire d'accueil, page 14. Source : Schéma départemental d'accueil des Gens du Voyage d'Indre-et-Loire. Réalisation : B. Beaucourt

### **Table des photographies :**

- Vue de l'intérieur du terrain d'accueil des Gens du Voyage de la Gloriette, page 1. Photographie personnelle.
- Entrée de l'aire de Tours / Saint-Pierre-des-Corps, page 14. Photographie personnelle.
- Le terrain de la Gloriette vu depuis le périphérique, page 16. Photographie personnelle.
- A proximité du terrain pour les Gens du Voyage de la Gloriette : la grande surface de La Riche et la piscine municipale de Joué-lès-Tours, page 18. Photographie personnelle.
- Le terrain de la Gloriette dans son état actuel, page 19. Photographie personnelle.
- Le branchement électrique à remettre aux normes, page 19. Photographie personnelle.
- Le Vieux Cher en bordure ouest du terrain de la Gloriette, page 24. Photographie personnelle.
- Le terrain vu depuis la zone inondable : les caravanes cachées par la petite digue, page 25. Photographie personnelle.

## ANNEXES

**Annexe A :** .....page 39

Exemple de règlement intérieur applicable à l'aire d'accueil de la Gloriette, inspiré de celui de l'aire de Saint-Pierre-des-Corps.

**Annexe B :** ..... page 42

Extraits du POS applicable à la zone.

**Annexe C :** .....page 44

La vie en caravane, un élément à respecter dans la réalisation d'une aire d'accueil.

**Annexe A : Exemple de règlement intérieur applicable à l'aire d'accueil de la Gloriette, inspiré de celui de l'aire de Saint-Pierre-des-Corps.**

**CHAPITRE 1 : CONDITIONS GENERALES :**

Article 1 : Le présent titre s'applique sur l'aire de stationnement de la Gloriette, avenue des Savonnières, à Tours.

Le terrain comporte 16 emplacements délimités par des haies et un marquage au sol. Chaque emplacement peut accueillir deux caravanes.

Article 2 :

Un exemplaire du présent règlement est porté à la connaissance de toute personne sollicitant une admission sur l'aire de stationnement, qui devra en accepter expressément les dispositions par la signature de l'engagement dont le modèle est ci-après annexé.

Le présent règlement est en outre affiché dans le bureau du gardien.

**CHAPITRE 2 : CONDITIONS D'ACCES A L'AIRE DE STATIONNEMENT :**

Article 3 :

L'aire de stationnement est réservée aux Gens du Voyage. L'accès est rigoureusement interdit sans autorisation.

L'autorisation de stationner est délivrée par le gardien sous la responsabilité du gestionnaire.

Elle est délivrée dans la limite des places disponibles, sur présentation du titre de circulation et des documents d'identification des véhicules.

Article 4 :

L'accès des caravanes est admis :

- de 8 heures à 20 heures du 1^{er} Avril au 30 septembre.
- de 8 heures à 18 heures du 1^{er} octobre au 31 mars.

Article 5 :

Le dépôt de la carte grise de la caravane est exigé au moment de la demande d'admission au bureau des gardiens.



### CHAPITRE 3 :CONDITIONS DE SEJOUR SUR L' AIRE D'ACCUEIL :

#### Article 6 :

La durée de stationnement est limitée à 3 mois. La durée d'absence minimale entre deux séjours est au moins égale à la durée de présence.

A titre exceptionnel, des prolongations de séjour peuvent être accordées par le gestionnaire, en application des décisions de l'autorité municipale.

#### Article 7 :

Chaque famille autorisée à stationner sur l'aire d'accueil devra obligatoirement occuper l'emplacement qui lui aura été attribué.

Aucun changement de place ne pourra intervenir sans autorisation préalable.

#### Article 8 :

Toute installation fixe ou toute construction est interdite sur l'aire de stationnement.

#### Article 9 :

Les usagers sont soumis à un strict respect des règles d'hygiène et de salubrité.

Ils devront utiliser les conteneurs prévus pour la collecte des ordures ménagères dans les conditions précisées par le gardien.

Ils devront se conformer aux règles de sécurité.

#### Article 10 :

Les installations de l'aire de stationnement sont mises à disposition des usagers qui les utilisent sous leur responsabilité.

La demande d'occupation de la salle polyvalente sera faite auprès du gardien. Le ou les demandeurs signeront un imprimé les engageant à rembourser les dégradations qui seraient occasionnées aux locaux et aux mobiliers mis à leur disposition.

Dans l'éventualité de dégradations et dans l'hypothèse où aucun accord amiable ne peut intervenir, des poursuites seront engagées.

#### Article 11 :

La circulation de véhicules sur le terrain est en sens unique et limitée à 20 km/h.

Les visiteurs devront laisser leur véhicule sur le parking prévu à cet effet.

Il est interdit d'utiliser des armes et notamment fusils, lance-pierres, ... et de pratiquer tout jeu dangereux.

Seul le gardien possède la clé donnant accès aux branchements électriques. En cas d'incident, le prévenir.

Il est interdit d'ouvrir les armoires électriques.

#### Article 12 :

Toute personne admise sur l'aire de stationnement est responsable des dégradations qu'elle cause ou qui sont causées par des personnes dont elle doit répondre, ainsi que des animaux ou des choses qu'elle a sous sa garde.

Elle sera en conséquence tenue à la réparation intégrale des préjudices correspondants.

Article 13 :

Les usagers devront se respecter mutuellement et observer une parfaite correction à l'égard du personnel intervenant sur l'aire de stationnement.

Article 14 :

Les animaux devront être attachés.

Article 15 :

Les voyageurs admis sur l'aire d'accueil devront acquitter, toutes les semaines, une redevance dont le montant est fixé par délibération du Conseil Municipal.

Il ne sera admis, sur le même emplacement, que la caravane d'habitation principale de la famille ainsi que celle destinée à un usage ménager, professionnel ou à l'hébergement des enfants non mariés.

Article 16 :

Les consommations d'eau et d'électricité indiquées par les compteurs individuels, sont payées en même temps que la redevance chaque semaine.

CHAPITRE 4 : SANCTIONS – DEDOMMAGEMENTS :

Article 17 :

S'il est constaté que l'emplacement attribué n'est pas laissé en parfait état de propreté et qu'il a été endommagé, il sera demandé à son occupant une indemnisation couvrant le coût prévisionnel de la remise en état.

Article 18 :

La Commune prendra toutes les mesures nécessaires au respect du présent règlement.

En cas de violation de ce règlement, sera adressé un rappel à l'ordre au contrevenant, le mettant en demeure de mettre fin, sans délai, aux troubles dont il serait l'auteur.

A défaut d'exécution, la Commune pourra demander au juge l'expulsion du contrevenant, si besoin, avec concours de la force publique.

En outre, le Maire ou son représentant délégué pourra interdire l'accès au terrain, pour une durée pouvant aller jusqu'à un an.

Article 19 :

Toute autorisation de séjourner sur l'aire d'accueil est subordonnée au paiement des dettes contractées lors d'un précédent séjour sur l'aire de stationnement.

Article 20 :

Les gardiens sont tout particulièrement chargés de la bonne application du présent règlement.

A ce titre, ils pourront, si nécessaire, mettre en oeuvre les mesures ci-dessus mentionnées dans les articles 18 à 20.

# ANNEXE B: LE POS applicable à la zone:

## *Secteur ND_{x3} (La Gloriette)*

1 - Les travaux d'entretien et de gestion courants des constructions et installations existantes régulièrement autorisées notamment les aménagements intérieurs, les traitements et modifications de façades, la réfection des toitures.

2 - Les installations nécessaires au fonctionnement des terrains de sports ou de loisirs et ceux destinés au camping-caravanage et aux aires de passage des gens du voyage.

### **ARTICLE ND11 - ASPECT EXTERIEUR**

#### **I - REGLES GENERALES**

L'aspect des constructions doit être soigné et celles-ci doivent s'intégrer au mieux dans le cadre constitué par le paysage et les habitations existantes ; sera prise en compte également la qualité de l'inscription urbanistique.

Le pastiche est interdit, de même on évitera l'architecture intempestive et provocatrice créant des ruptures brutales mettant en cause l'identité des quartiers.

##### **I.1 - Façades**

Les façades latérales et postérieures doivent être traitées avec le même soin que les façades principales.

Les nouvelles constructions, réalisées après une démolition, doivent éviter de découvrir des pignons existants ou de créer des pignons aveugles importants visibles de la rue.

D'une façon générale, les matériaux mis en oeuvre doivent être compatibles avec la dominante des constructions avoisinantes ainsi qu'avec l'architecture du bâtiment et notamment doivent permettre un vieillissement correct de l'ouvrage.

##### **Sont interdits :**

- l'emploi à nu en parement de matériaux fabriqués en vue d'être recouverts d'un enduit ou d'un parement tels que briques creuses, agglomérés, parpaings de ciment...
  - les enduits rustiques ou à la tyrolienne sauf sur les constructions où ils sont d'origine.
  - les mouvements artificiels de terre sauf impossibilité technique dûment prouvée ; dans ce cas, ils doivent s'harmoniser avec le terrain naturel
- Dans le cas d'une construction d'un sous-sol surélevé, la liaison entre le rez de chaussée et le terrain naturel doit être traitée avec des éléments architecturaux tels que perron, terrasse...

##### **I.2 - Eléments en saillie**

- Les oriel (bow-windows) et les balcons sont autorisés dans la limite des saillies et des largeurs autorisées par le règlement de voirie.
- Les conduits d'extraction doivent être intégrés dans le bâtiment ou à défaut faire l'objet d'un traitement architectural de qualité.
- Les souches de cheminées doivent être, dans la mesure du possible, groupées et implantées en arrière des façades sur rue et perpendiculaires au faîtage.
- Les cages d'ascenseurs doivent être conçues de telle manière que la partie dépassant en toiture ne défigure pas l'aspect de la construction.
- Les antennes paraboliques ne doivent pas être visibles du domaine public ou doivent se

##### **I.3 - Couvertures**

- Les toitures en pente peuvent être imposées dans les secteurs où cette forme de couverture est dominante. Dans ce cas sont autorisés l'ardoise et les couvertures métalliques dont la teinte est similaire à l'ardoise.
- En cas de mise en oeuvre de tuile, il est demandé l'utilisation de tuiles plates de 20 au m² minimum.
- Les combles ne peuvent abriter qu'un seul niveau aménageable (sauf duplex) pour éviter des effets de toiture importants.
- Dans tous les cas, les châssis de toit doivent être encastrés dans la toiture, sans présenter de saillie.

##### **- Sont interdits :**

- * les matériaux pour constructions précaires : tôle ondulée, fibrociment...
- * le modèle d'ardoise losangé
- * les matériaux brillants en toiture-terrasse

#### **II - CLOTURES**

## **SECTION 2 : CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL**

### **ARTICLE ND3 - ACCES ET VOIRIE**

Les accès et voiries doivent être adaptés à la nature et à l'importance des usages qu'ils supportent et des opérations qu'ils desservent. Ils doivent être aménagés de façon à apporter la moindre gêne et le moindre risque pour la circulation publique.

### **ARTICLE ND4 - DESSERTE PAR LES RESEAUX**

#### **I - EAU**

Le branchement sur le réseau public d'eau potable est obligatoire pour toute opération qui requiert une alimentation en eau, dans des conditions qui correspondent aux besoins de l'installation ou de la construction.

#### **II - ASSAINISSEMENT**

##### ***Eaux usées***

- Toute construction doit être raccordée au réseau public d'assainissement. A défaut de réseau public, un dispositif d'assainissement individuel est admis ; il doit être conçu de façon à pouvoir être mis hors-circuit et la construction doit être directement raccordée au réseau quand celui-ci sera réalisé.
- Les eaux usées ne doivent pas être déversées dans le réseau d'eaux pluviales dès lors qu'un réseau séparatif existe.

##### ***Eaux pluviales***

- Les aménagements réalisés sur le terrain doivent garantir l'écoulement des eaux pluviales dans le réseau collecteur s'il existe .
- En l'absence ou en cas d'insuffisance de réseau, les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales (et éventuellement ceux visant à la limitation des débits évacués de la propriété) sont à la charge exclusive du propriétaire qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

#### **III - RESEAUX DIVERS**

- Lorsque les lignes électriques, téléphoniques ou autres réseaux sont ensevelis, les branchements privés correspondants sont obligatoirement ensevelis.

## Annexe C : La vie en caravane, un élément à respecter dans la réalisation d'une aire d'accueil.

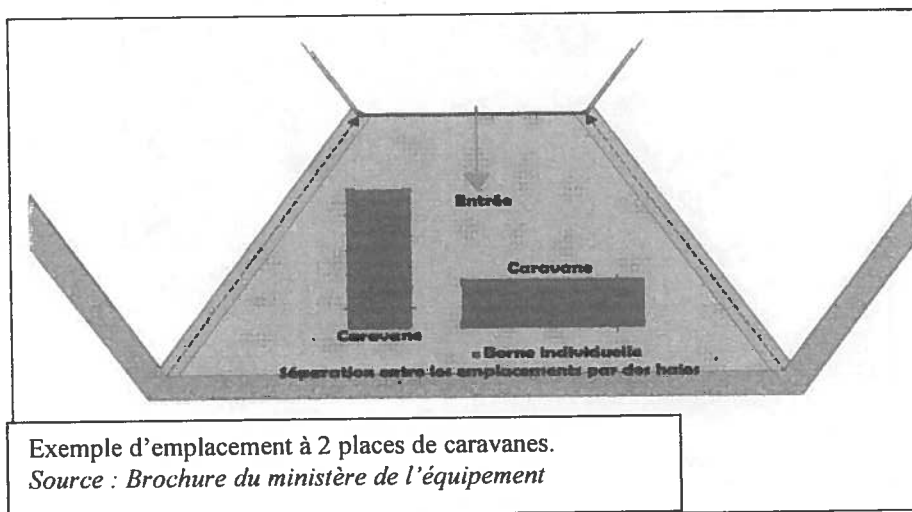
Un mode de vie spécifique :

L'habitat des tsiganes était autrefois symbolisé par la roulotte. La caravane est aujourd'hui l'emblème de leur culture du voyage. Il est intéressant de voir comment ce logement mobile joue un rôle central pour l'organisation de la vie familiale. Cette conception du lieu de vie est différente de celle des sédentaires mais est un élément culturel indispensable à prendre en compte pour la création d'une aire d'accueil.

### → La famille :

Chez les Gens du Voyage, la famille est une entité essentielle de l'organisation sociale. *« Contrairement aux structures familiales que connaissent les sociétés occidentales contemporaines, caractérisées par une taille réduite et une cohésion souvent faible et éphémère, les Tsiganes inscrivent leur existence dans un véritable lignage, qui se présente sous la forme de cercles concentriques de plus en plus étendus »*¹ En général, un Tsigane se définit en premier lieu par rapport au groupe familial auquel il appartient, puis par rapprochement à une communauté apparentée géographiquement ou historiquement, puis à son groupe tsigane (Manouches, Gitans, Romanichelles...). La famille n'est en outre pas limitée à une proche parenté mais réunie les descendants d'un ancêtre commun. La famille tsigane est donc constituée de grands-parents, de parents et d'enfants, d'oncles et de tantes, de cousins...²

Ainsi, les déplacements se font en groupes de caravanes. Une aire d'accueil donc doit être susceptible de les accueillir : un emplacement correspond à deux places de caravanes. Les emplacements devront être regroupés par 2 ou 3 afin de regrouper les familles. De plus, il faut aussi fixer des limites privatives entre les divers groupes familiaux afin d'éviter la promiscuité. Cela passe par exemple par la plantation de haies entre les emplacements. Il faut également réduire au maximum le vis à vis par une disposition adéquate des emplacements.



¹ Hugues Moutouh, Les Tsiganes, page 57, éd. Flammarion,

² J.P. Liégeois, Mutation Tsigane, page 15

→ **La caravane :**

La caravane est le logement des Gens du Voyage. Chaque famille en possède au moins deux, voire trois. L'une, spacieuse, sert de lieu de vie. C'est le lieu réservé aux repas, aux réceptions. C'est une sorte de logement une pièce, qui, ne pouvant faire l'objet d'une séparation spatiale, doit être divisé temporellement : le matin elle est occupée par les femmes ; l'après-midi, alternativement par les hommes et les femmes tandis que les enfants sont à l'extérieur. Enfin, le soir, s'il fait beau, les adultes s'installent dehors tandis que les enfants s'approprient la caravane.

Les caravanes familiales sont regroupées et parfois réunies par un auvent afin de s'approprier l'espace extérieur. Cette relation spécifique entre l'espace intérieur et l'extérieur proche de la caravane est déterminant dans la réalisation des emplacements pour les aires d'accueil, tant quant à l'espace nécessité qu'à la disposition en angle droit des places de caravane.